

“ Nous nous en réjouissons, parce qu'elle aura nécessairement pour effet de resserrer les liens qui nous unissent au Saint-Siège ; parce que les délégations passagères que nous avons eues dans le passé, pour des raisons diverses, n'ont pas été heureuses dans leur mission ; parce que le représentant officiel du Vatican, vivant au milieu de nous, aura l'occasion de constater la direction sage et prudente imprimée, en toute circonstance, par l'épiscopat canadien, et de se renseigner fidèlement sur une foule de questions de la plus haute importance. Témoin oculaire et auriculaire de tous les faits qui se produiront dans notre pays, de tous les courants—bons et mauvais—qui se dessineront, il pourra difficilement se tromper ou être trompé. Pour toutes ces raisons, les vrais catholiques doivent se réjouir et n'ont rien à redouter de l'établissement d'une délégation permanente.”

Il est souverainement regrettable de voir certains journaux anglais et quelques obscurs blasphémateurs se montrer d'une grossièreté rappelant celle du néfaste Cromwell, ou, plus près de nous, celle de certains gouverneurs d'Acadie au siècle passé, entre autres l'abject et sanguinaire Lawrence.

— Cette grossièreté sans nom et sans excuse se manifeste depuis quelque temps avec un redoublement de blasphèmes et d'excitations à la guerre civile, de la part de ces mêmes journaux ou de ces mêmes hommes cherchant une malsaine popularité dans l'expression de leur haine du catholicisme et de l'origine de nos compatriotes de langue française.

Après être parvenus, on ne sait par quels moyens, à violer la Constitution du Canada et à forcer le gouvernement à envoyer un contingent de troupes à la puissante Angleterre, contingent devant prendre part à la guerre la plus inique, la plus injuste, qu'ait déclarée l'Angleterre qui en a tant sur la conscience, cependant, ces journaux et ces individus veulent obtenir le renversement du gouvernement, l'élimination des affaires publiques de tout ce qui est canadien-français, et vont même jusqu'à souhaiter l'extermination ou du moins l'abject asservissement de ceux de notre race.

Tout ce débordement, toute cette rage des Colbornes actuels, produit peu d'effet.

Une leçon se dégage de cet état violent : c'est que malgré toutes leurs compromissions, ou plutôt à cause même de ces compromissions, nos gouvernants sont beaucoup la cause de cette explosion de haines sauvages : Ponce-Pilate était un homme de compromissions, nous savons quel résultat il a obtenu.

La compromission est le plus sûr indice de la faiblesse de caractère—et la faiblesse de caractère rend un homme indigne du gouvernement d'un peuple.

— Dans la grave question des écoles catholiques du Manitoba, nous voulons réserver notre jugement et nos appréciations jusqu'à la décision du délégué apostolique ou du Souverain Pontife, nous appuyant pour cela sur l'Encyclique *Affari vos*. Nos frères de l'Ouest ont un devoir absolu à remplir en attendant cette décision souveraine : c'est d'user de leur droit d'électeurs en ne nommant